LA CATHEDRALE DE REIMS

OUS croyons faire plaisir à nos lecteurs en donnant quelques détails sur la cathé lrale de Roime, dont ils ont une belle gravure sous les yeux dans ce numéro de la REVUE.

Notre-Dame de Reims est l'œuvre de l'architecte français Robert de Coucy. Il eut le rare bonheur de terminer son œ ivre lui-même. Grâce à la continuité du travail, qui ne fut pas interrompu, grâce surtout à l'énergique volonté de cet homme de génie, le plan général ne reçut aucun changement durant l'exécution. L'église métropolitaine de Reims offre à notre admiration un monument entièrement homogène, sans inélange, sans altération, sans additions étrangères, ce qui se rencontre rarement dans les églises construites au moyen âge.

La cathédrale de Reims est à trois nefs; il n'y a de chapelles qu'autour de l'abside ; le transept est très rapproché du chevet. L'édifice a quatre cent quatre-vingt-six pieds de longueur, cent deux pieds de largeur, et cent vingt-cinq pieds de hauteur sous les voûtes principales. La façade a une réputation populaire. Elle est ornée d'une multitude de statues, dont quelques-unes sont aussi admirables sous le rapport de la composition que sous celui de Certains antiquaires ont pensé que toute- ces statues l'exécution. n'avaient pas été sculptées au XIIIe siècle, et que quelques unes d'entre elles appartenaient au XIVe. D'autres archéologues croient que le frontispice entier date du XIVe siècle, et leur opinion n'est pas dépourvue de vraisemblance. Quoi qu'il en soit, on s'extasie à la vue de ce magnifique vestibule remp'i de statues, de statuettes, de bas-reliefs, de dais, d'aiguilles, de festons, de panneaux, de pinacles, de fleurous, de feuillages, de guirlandes. Si les lignes de l'architecture disparaissent ous ces ornements trop multipliés, on n'a pas le courage d'en condamner la surabondance : la critique est désarmée par la perfection de la forme et la délicatesse des détails.